

LA BIBLIOTHÈQUE DE LA SNHF NAISSANCE D'UNE COLLECTION AU XIXE SIÈCLE - II^E PARTIE VICTOR PÂQUET, UN PERSONNAGE

Par Emmanuelle Royon

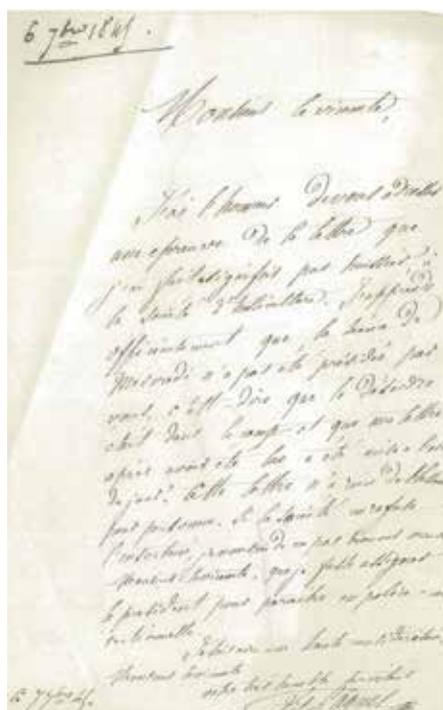
Si les relations amicales qu'ont pu entretenir les membres de la Société ont largement contribué à l'enrichissement des collections de la bibliothèque, les tensions ont contribué à certaines omissions volontaires et notamment dans la représentativité de la presse du XIX^e siècle. Cette constitution ne s'est donc pas faite sans heurts : c'est ce que nous apprennent les archives de la Société et notamment les lettres des Sociétaires. Le cas de Victor Pâquet en est un exemple éloquent.

Victor Pâquet est un personnage tout à fait intéressant pour la presse horticole du XIX^e siècle. Autodidacte, il fut jardinier au Jardin des plantes, rédacteur en chef du Journal d'horticulture pratique et membre actif de plusieurs sociétés horticoles dont la Société d'horticulture de Paris et la Société nationale d'horticulture de la Seine. Ce qui semble le caractériser le plus est la "vivacité" de sa plume. Alphonse Karr écrivait de lui : « Il a, pendant plusieurs années, publié une revue horticole qui n'était ni sans mérite ni sans intérêt, mais où régnait un ton âpre et un peu rogue provenant du vertige dont je disais tout à l'heure les causes. Il a mis au jour plusieurs travaux, et obtenu, tant pour ces travaux que pour des produits de ses cultures, plusieurs médailles et récompenses honorifiques à diverses expositions. Il avait soulevé des inimitiés, autant par certaines investigations et certaines révélations légitimes et honnêtes que par le ton agressif et les allures chagrines et malveillantes de sa plume. »¹

— UN CARACTÈRE EXPLOSIF —

La lecture du Journal d'horticulture semble donner raison à Alphonse Karr, Victor Pâquet ne fait pas preuve d'indulgence envers ses contemporains. Il écrit dans sa revue « Les deux sociétés d'horticulture de Paris sont en désarroi com-

plet. Dans l'une le Czar qui préside humilie, comme toujours, nos bons jardiniers, en les trainant à sa remorque. Dans l'autre, en l'absence de l'honorable Vicomte Héricart de Thury, on joue aux enfants sous le commandement de quelques nullités qui occupent tour à tour le fauteuil de la société à la place du président titulaire ». Ce caractère



EXTRAIT DE LA LETTRE DE VICTOR PÂQUET AU PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE DE PARIS, LE 7 SEPTEMBRE 1845 :

« J'AI L'HONNEUR DE VOUS ADRESSER UNE ÉPREUVE DE LA LETTRE QUE J'AI FAIT SIGNIFIER PAR HUISSIER À LA SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE. [...] CETTE LETTRE N'A RIEN DE BLESSANT POUR PERSONNE. SI LA SOCIÉTÉ EN REFUSE L'INSERTION, JE VOUS PRIE DE NE PAS TROUVER MAUVAIS, MONSIEUR LE VICOMTE, QUE JE FASSE ASSIGNER LE PRÉSIDENT POUR PARAÎTRE EN POLICE CORRECTIONNELLE [...] VOTRE TRÈS HUMBLE SERVITEUR. VICT. PÂQUET CE 7 7BRE 45 »

1- Alphonse Karr, *De loin et de près / par Alphonse Karr*, [s.l.] : Michel Lévy frères, 1862. URL : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k35087p>. Consulté le 9 juillet 2014. p. 175-176

explosif semble dépasser le cercle horticole, en témoigne cet extrait de la séance du 17 janvier 1849 à l'Assemblée nationale : « Votre comité de l'intérieur, tout en respectant le droit sacré de pétition, ne saurait accepter les expressions peu parlementaires du citoyen Paquet ».

— QUAND LES BROUILLES DÉPOUILLENT LES BIBLIOTHÈQUES —

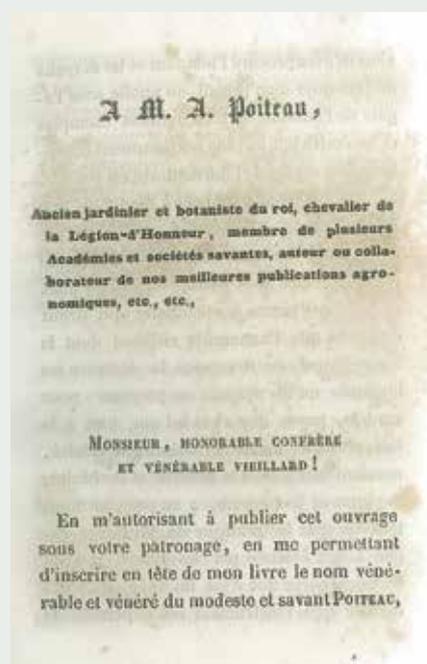
Actuellement, la bibliothèque ne conserve plus qu'un seul tome de sa revue. Ce fait troublant trouve son explication dans un évènement de l'année 1845. Victor Pâquet, avec sa verve habituelle, avait semble-t-il une fois de trop jeté le discrédit sur le Cercle général d'horticulture. Aussi, au cours de la séance du 1^{er} juillet 1845 « Le cercle, après avoir délibéré, a voté l'expulsion du sieur Pâquet [...] Le journal d'horticulture pratique cessera d'être admis à la bibliothèque du Cercle, et les numéros qui y ont été jusqu'ici déposés en seront extraits et rejetés »². Par la suite, en juillet 1848, Victor Pâquet est condamné à 300 francs d'amende par le tribunal correctionnel de Paris pour diffamation à l'encontre de Denis Florent Chéreau alors président du Cercle général d'horticulture de la Seine pour avoir écrit et publié une lettre accusant le Cercle d'avoir détourné la recette d'une exposition, destinée au pauvres, au profit de la Société.

— "ON LANCE LE PAQUET" —

Il semble que le nom de Victor Pâquet soit même devenu une expression au sein du Cercle. En 1845, M. Bravy tentant de défendre M. Chéreau objet d'une attaque qu'il juge diffamatoire écrit : « Que voulez-vous ! on lance le Paquet, passez-moi l'expression, persuadé qu'il sera toujours recueilli par quelqu'un, n'importe qui ».

La collection de la bibliothèque de la SNHF est donc tout à fait atypique, elle s'est formée certes dans un souci de représentativité du domaine horticole, voire dans un souci d'exhaustivité, mais sa constitution est aussi le reflet des relations que la Société entretenait avec ses membres et avec les autres sociétés savantes. Sa riche collection témoigne de son aura et de ses ententes amicales avec les autres sociétés régionales ou étrangères au cours du XIX^e siècle tout autant que des tensions qui ont pu exister en son sein.

VICTOR PÂQUET, LIBRE PENSEUR



Dédicace à l'attention de Poiteau in Victor Pâquet, *Traité de la culture des plantes de terres de bruyère* [...] Paris : 1844 ???

L'on retrouve souvent le nom de Victor Pâquet dans la presse horticole du XIX^e siècle. Ses livres, articles, découvertes étaient bien souvent cités en exemple jusque dans les Annales du Cercle d'horticulture de la Seine, bulletin d'une société qui avait demandé son exclusion.

Victor Pâquet a toujours clamé sa volonté d'indépendance et montré dans sa revue l'importance de la liberté de parole. Il a justement dénoncé les règlements des sociétés parisiennes d'horticulture qui emprisonnaient la parole de leurs membres. S'il a été exclu du Cercle général d'horticulture, il a aussi démissionné de la Société d'horticulture de Paris afin d'affirmer son indépendance. Aimons donc voir aussi en lui un esprit libre.

2- *Bulletin du Cercle Général d'Horticulture - 1843-1845*, op. cit. page 120